L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 1er AVRIL 1870. 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 1ER AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à dix heures et demie, au No 42 Vieille-Levée— toutes les marchandises et installations du dit magasin.

Par Eugène Tourné, à [illegible] heures, sur la Levée— raisins, noisettes, noix, vins rouges, etc.—Aussi à 5 heures, au même endroit, vins purs d'Espagne.

Par R. M. et B. J. Montgomery, à onze heures, dans la salle d'encan 75 rue du Camp—statues en terre de Carrare, etc. etc.

Par J. Déjan Jr., au No [illegible] de la rue Gravier—grande vente de meubles, pianos, etc.

Par S. Guinault, coin Passage de la Bourse et Bienville—Charrette (neuve) de déménagement; [illegible] rouges.

Par H. Marks, à sa salle d'encan, No [illegible] rue de Chartres— Marchandises sèches, habillements [illegible], malles, bonneterie.

Par Hoffman, Marks & Co., au No [illegible] de la rue de [illegible]—lingerie, notions, marchandises sèches [illegible].

Par G. Léaumont, au No [illegible] de la rue de Chartres—[illegible], chapeaux, articles de toilette, marchandises sèches.

Par Louis Stern & Bros, au No 16 de la rue de Chartres — bottes, souliers et brodequins.

ATTENTION! VENTE CONTINUÉE.

La vente par le Shérif du fonds et de l'installation du magasin de marchandises No [illegible] Vieille-Levée, entre Bienville et Douane, [illegible] District, sera continuée aujourd'hui à [illegible] heures et demie sur les lieux.

ATTENTION!

[illegible] Ventes, ce jour, sur la Levée, en débarque du brick "Mayaguezana" de Barcelone— A 4 heures P. M. Raisins, noisettes, noix, olives, amandes, anchois, thon mariné, vin, &c. A 5 heures P. M. [illegible] colis vins purs d'Espagne, Porto, Sherry doux et sec, Muscat, Garnacha, huile d'olive et 123 balles bouchons assortis.

Pour les détails, voir les catalogues au bureau d'Eugène Tourné, encanteur.

Maïs ! Maïs ! — Voyez l'annonce de D. E. Morphy, vente de maïs, à 10 heures.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Vendredi.
ACADÉMIE—Leah the Jewess.
VARIÉTÉS—Tilting.
ST. CHARLES—Ondine.
CRESCENT CITY MUSEUM—Nos 40 et 43 rue St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

Le Quinzième Amendement.

Voici le texte de l'amendement qui est devenu l'article quinze de la Constitution des Etats-Unis :

ARTICLE XV.

Section 1—Le droit des citoyens des Etats-Unis à voter ne sera pas ni nié ni restreint par les Etats-Unis ni par aucun Etat, à cause de la race, de la couleur ou d'un état antérieur de servitude.

Sec. 2—Le Congrès aura le pouvoir de mettre en vigueur cet article par une législation appropriée.

On a vu, dans nos dépêches, la liste des Etats qui, selon le Président, ont ratifié cet amendement. Parmi ces Etats figurent ceux de New-York et d'Indiana, dont les législatures ont révoqué les ratifications précédemment données. Ceci a donné lieu à une protestation des représentants démocrates, mais cette protestation sera dédaignée, bien qu'on ait admis comme valables les ratifications tardives faites par des législatures à la suite de votes antérieurs par lesquels l'amendement avait été repoussé.

Un journal radical fait remarquer que les seuls Etats qui n'aient pas ratifié l'amendement sont des Etats qui ne se sont pas séparés, tandis que les anciens Etats confédérés ont ratifié à l'unanimité la proposition du Congrès. Il oublie de dire que ce résultat est dû à l'application préalable à ces Etats au moyen de la force des baïonnettes, du système dont l'adoption était proposée. Il était tout simple que ces législatures nègres fissent chorus avec le Congrès sur cette question.

Somme toute, la ratification de l'amendement n'aura d'autre effet que de soumettre les Etats du Nord au suffrage nègre qu'ils s'étaient refusés jusqu'ici à adopter. Il y a une sorte de justice dans cette mesure. C'est le Nord qui, par la force brutale, a soumis le Sud à ce régime ; il sera mal venu à se plaindre d'y être soumis à son tour par le fait même des votes nègres du Sud. C'est le cas de dire : "Juste retour des choses d'ici bas."

Il est une chose à remarquer, c'est que bien que le parti radical ait obtenu des Etats du Sud toutes les ratifications demandées, il est loin d'être satisfait des résultats obtenus. Il sent que le contrôle qu'il a gagné sur les votes de cette section n'est qu'éphémère et il ne sait trop à quel système recourir pour perpétuer la tutelle qu'il s'est arrogée.

Un correspondant de Washington assure que, dans une conversation récente, le général Banks aurait avancé que, s'il avait les coudées franches, il ferait de nouveau la guerre aux Etats du Sud pour les occuper encore militairement. Comme on lui demandait d'expliquer l'objet d'une pareille mesure contre les Etats du Sud, qui se sont soumis à toutes les conditions des actes de reconstruction, il a répondu que le parti républicain avait tout à craindre de la démocratie du Nord et de l'Ouest et que son salut, dans de pareilles conjonctures, exigeait qu'il pût contrôler arbitrairement le Sud.

C'est là le mot de la situation. Le Sud est encore appelé à tenir la balance du pouvoir dans l'Union, et nul parti ne pourra avoir l'ascendant sans son appui. L'effet du quinzième article de la Constitution sera d'augmenter l'importance politique du Sud. Dans l'ancien système de répartition de la représentation, la population servile ne comptait que pour les trois cinquièmes ; désormais elle comptera pour son chiffre total. Le recensement qui doit avoir lieu le 1er juin 1870, fera probablement gagner aux anciens Etats à esclaves une vingtaine de représentants au Congrès. L'Ouest y gagnera également plus que l'Est, dont l'influence ira en diminuant.

On comprend donc tout le prix qu'attache le parti radical au maintien du contrôle qu'il a exercé jusqu'ici sur le Sud, grâce à la reconstruction. Mais le jour où les votes nègres échapperont aux *carpet-baggers*, c'en sera fait de ce contrôle. Voilà pourquoi on essaie de recommencer la reconstruction du Tennessee, de la Virginie, de la Géorgie. Voilà pourquoi Banks voudrait faire à nouveau la guerre. Mais les radicaux auront beau faire ; nous l'avons dit dès le principe, le suffrage universel est une arme à deux tranchants ; elle se retournera tôt ou tard contre ceux qui l'ont forgée.

L'ANNEXION D'ALGER — L'*Independent* d'Alger fait des réflexions fort justes, bien que tardives et inutiles, sur l'annexion de la rive droite :

Alger n'est qu'un titre de fantaisie, et la place ainsi désignée n'a pas de limites définies. Annexer Alger serait un non sens, annexer la paroisse d'Orléans rive droite serait ajouter près de treize milles de plantations sucrières et autres, situées au-dessous du chemin de fer des Opelousas aux limites incorporées de la Nouvelle-Orléans.

Le nouvel arrangement nous débarrassera promptement de la bande de voleurs qui pillent à présent la paroisse. Mais cet agrandissement est acheté au prix assez cher d'une taxation plus élevée et de la privation totale du droit de nous gouverner dans l'avenir. Pendant un grand nombre d'années nos intérêts resteront distincts de ceux de la Nouvelle-Orléans et cependant nous n'aurons aucune part dans le contrôle de ces intérêts.

L'*Independent* attribue le passage du bill à la corruption et il ajoute que la corruption ne s'est pas bornée à influencer les républicains, mais qu'elle a atteint plusieurs démocrates.

"On a dit, ajoute notre confrère, et d'une façon plausible, que l'objet de cette nouvelle charte est de jeter le gouvernement de la Nouvelle-Orléans dans les mains du parti républicain en mettant dans la balance les votes républicains ancrés de cette paroisse pour contrebalancer l'ancienne majorité démocratique de la Nouvelle-Orléans."

C'est nous qui avons dit cela et dans la presse quotidienne nous avons été les seuls à combattre la consolidation, qui est aujourd'hui un fait accompli.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL.— Nous recommandons à l'attention des familles l'annonce que MM. Edw. C. Hayley et C. Burton publient aujourd'hui dans nos colonnes. Le Collège classique et commercial que ces deux habiles professeurs ont fondé et dont ils sont les directeurs, a eu le plus beau succès, et nous ne faisons que rendre hommage à la vérité en ajoutant que ce succès grandit tous les jours. On verra dans l'avis auquel nous renvoyons le lecteur, le prix d'admission des élèves, soit externes, soit internes. Ce prix est fort modéré eu égard à l'excellente éducation et à l'enseignement supérieur qu'ils reçoivent.

UN CERTIFICAT INCONTESTABLE.—Nous avons déjà cité comme un des échantillons les plus curieux de la reconstruction l'élection au Sénat des Etats-Unis d'un commandant militaire par la Législature de sa fabrication. Le général Reynolds a refusé de se laisser porter au Sénat fédéral par la Législature du Texas. Mais le général Ames n'a pas eu ce scrupule et voici le certificat d'élection qu'il s'est décerné à lui-même. Ce document mérite d'être conservé.

Département de l'Exécutif Etat du Mississippi, Jackson, Miss, 25 janvier 1870.

Moi, Adelbert Ames, major-général de l'armée des Etats-Unis, gouverneur provisoire de l'Etat du Mississippi, certifie que Adelbert Ames a été élu Sénateur des E.-Unis par la Législature de cet Etat, le 18 janvier 1870 pour le terme non expiré qui a commencé le 4 mars 1869 et qui finira le 4 mars 1875.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et fait apposer le grand sceau de l'Etat du Mississippi le 25 janvier 1870.

ADELBERT AMES.
Major-général armée des E. U.
Gouverneur provisoire du Mississippi.

Le Sénat des Etats-Unis hésite à admettre M. Ames en vertu de ce document. C'est étrange, en vérité !

THÉATRE DE L'OPÉRA. — La reprise de *Rigoletto* a eu lieu, hier soir, à l'Opéra, en présence d'un magnifique auditoire. Succès pour tous les artistes. — Rappel de M. Dumestre et de Mlle Arnal, après le troisième acte, et de MM. Dumestre et Michot, Mlles Arnal et Zeiss, à la fin de l'ouvrage, tel est, en ce qui concerne les artistes, le bilan de cette soirée.

Demain samedi, à midi précis, MATINÉE, *Les Ebelots du Diable*, féerie en trois actes et quinze tableaux.

Représentation du soir, *Rigoletto*.

Lundi, *la Favorite*, au bénéfice de M. Depassio.

CONCERT AU BÉNÉFICE DE MLLE. FILOMENO.—Nous apprenons que plusieurs personnes ont offert à la jeune virtuose chilienne, Mlle Josephina Filomeno, d'organiser un concert à son bénéfice. Ce concert aura lieu dans la salle des Odd-Fellows, le 27 avril prochain. On peut souscrire au magasin de M. L. Grünewald, rue du Canal. Nous ferons connaître le programme.

LOTERIE DE LA LOUISIANE. — On avait dit que la Loterie de la Havane empêcherait toujours le succès d'un autre établissement de ce genre dans l'Amérique du Nord et qu'il fallait renoncer à toute entreprise semblable tant que cette célèbre loterie existerait. Cette opinion était erronée, et ce qui le prouve, c'est l'étonnant succès de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. On a fait beaucoup d'autres loteries, il est vrai, qui n'ont pas tenu, et nous reconnaissons qu'il est difficile d'exercer sur l'opinion publique une influence assez grande pour commander le degré de confiance qui assure la prospérité de ces sortes de jeux, mais la Loterie de la Louisiane a surmonté toutes les difficultés et maintenant elle est en état d'offrir au public un prix capital de $50,000. Demain, en effet, à 11 heures du matin, aura lieu un nouveau tirage au-dessus des bureaux de la Compagnie, et ce grand prix pourra être obtenu avec un billet coûtant $20 seulement sur 20,000 numéros. Qui ne voudrait prendre un quand l'opération doit être faite avec toutes les garanties possibles! La première de toutes est d'inviter le public à assister au tirage, et cette invitation, jamais la Compagnie ne manque de la faire. Qu'on se presse donc de se procurer des billets, car demain, à 11 heures du matin il ne sera plus temps.

Si vous voulez une préparation qui enterre toutes les vertus du navet indien pour les rhumes et les catarrhes, demandez le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS DE LAPLACE et n'en prenez pas d'autre.

La loge Ætna No 5, Chevaliers de Pythias, conférera le premier, le second et le troisième degré, pour la somme de trois piastres, à tous les candidats qui pourront se présenter vendredi soir, 1er avril, à 7 heures et demie, dans la salle de l'Ætna, rue Carondelet, No 3. Tous les membres du Conclave Ætna No 15 S∴ W∴ M∴ et de l'Association du Crescent et Star sont instamment invités à être présents.

L'Association de Bienfaisance des Jeunes Gens du Crescent et Star aura une séance régulière dimanche matin, 3 avril, à 11 heures précises, dans la salle de l'Ætna, rue Carondelet, No 3. Des affaires d'un intérêt extraordinaire devant être traitées dans cette réunion, tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit : "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'on en fait nos filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de Willcox & Gibbs."

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No 182 de la rue du Canal.

Il n'est pas étonnant que les hommes et les gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points noués de Willcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

CHRONIQUE LOCALE.

BONNE FOI DE M. CONWAY.—M. Conway, surintendant des écoles publiques de l'Etat, a dit dans une lettre publiée par le *Republican*, qu'il faut attribuer l'état de langueur où se trouvent les écoles à la négligence de l'administration de la ville à remplir son devoir envers les professeurs des écoles qui attendent toujours leurs salaires sans pouvoir toucher un cent. Or, pour apprécier la bonne foi de M. Conway il faut savoir que Mr. Mount, trésorier de ville, a fait tous ses efforts pour obtenir du surintendant des écoles la somme de $100,000, somme due par l'Etat aux écoles de la ville, et qu'il ne lui a jamais été répondu que par un refus. Cela se comprend: Mr. Conway veut rendre impopulaire l'administration démocratique : quand cette administration sera remplacée par des radicaux de sa force et de son tempérament, il fera payer tout de suite.

CREUSEMENT DU BAYOU ST-JEAN.—Notre confrère du *Times* rapporte, dans son édition d'hier soir, qu'il a reçu la visite de M. Brott, président de la Compagnie du canal de l'Ile aux Vaisseaux et que M. Brott lui a dit qu'il abandonne tout à fait l'idée de creuser un canal dans le centre de la ville. Un autre projet infiniment plus raisonnable serait substitué au premier. Il s'agirait de creuser le bayou St-Jean et de lui donner une profondeur qui permettrait l'entrée de navires d'un certain tonnage. Sur les bords de ce cours d'eau canalisé, de hautes levées seraient construites pour protéger la ville contre les inondations du lac. Au grand bayou serait ajouté un système de canaux de dessèchement qui garantirait pour toujours le district rural de la Nouvelle-Orléans. Si cela se fait, il est clair que les contribuables du 2me District n'auront pas à se plaindre.

DISPARITION.—Louis Winsen, qui a tenu pendant nombre d'années un restaurant rue Royale, a disparu vendredi, et depuis lors on n'a pas eu de ses nouvelles. Il demeurait à Alger et il était parti à 5 heures du soir pour retourner chez lui. Mais on ne l'a pas vu ce soir là sur le ferry bien qu'il y fût très connu. Winsen était âgé de 57 ans.

TENTATIVE D'INCENDIE. — Hier matin, vers 10 heures, le feu a pris dans une cuisine de la rue Quatrième No 16, et a été éteint par l'officier Bouline, avant qu'aucun signal d'alarme ent été donné. On soupçonne que le feu a été mis exprès, mais on n'a pu découvrir l'incendiaire.

FEU. — Hier matin, vers 3 heures, le feu a pris dans une grocerie tenue par Mme Mary Kelly, au coin des rues Septième et St-Denis. La bâtisse et le contenu ont été entièrement détruits. Le stock était assuré pour $1000, mais nous ignorons s'il y avait une assurance pour la maison. L'origine du feu est inconnu.

HOMICIDE. — Le jury dans l'affaire du jeune garçon de couleur, Wm. Johnson, jugé hier pour avoir tiré sur un enfant âgé de quatre ans et l'avoir tué, a rendu un verdict d'homicide. Johnson est âgé d'environ quinze ans et n'est pas très clair. Quand il a tiré sur l'enfant, il s'amusait avec lui et paraissait l'aimer beaucoup.

COUP DE POIGNARD. — Le caporal Rapp, du Quatrième Precinct, rapporte que, vers 7 heures, hier soir, un nommé George James a été poignardé et dangereusement blessé par une femme, nommée Mollie Giggins. L'affaire s'est passée au coin des rue Bienville et Franklin. Mollie a été arrêtée et le blessé confié aux soins du Dr. Nelson.

POMPIERS DE JEFFERSON CITY — Les pompiers de cette ville, maintenant Cinquième District de la Nouvelle-Orléans, ont eu hier leur seconde et dernière célébration comme département séparé. La procession a marché avec musique, bannières, machines, conduite par le grand-marshal John T. Michel. Cette démonstration a été fort belle comme de coutume. Les compagnies du Cinquième District sont : Jefferson Pioneer, No 1, chef, M. N. Wieber, Home Hook et Ladder No 1, chef, G. Weiss ; Protector No 2, chef, J. D. Phillips ; et Young America No 2, chef, J. Cline.

COURSES DE LA MÉTAIRIE.—Les courses de printemps de la Métairie commenceront demain. On dit qu'elles seront fort brillantes, car beaucoup de chevaux sont déjà annoncés.

LES AFFAIRES CUBAINES.

Nous lisons dans le *Messager Franco-Américain* :

On remarque depuis quelque temps que certains journaux libéraux d'Espagne se montrent assez favorables aux Cubains; ils font retomber la responsabilité du soulèvement sur la fausse politique du gouvernement provisoire de Serrano. C'est ainsi que nous lisons dans la *Discusion* de Madrid :

" Alors que notre propre révolution était terminée, rien n'eût été plus facile que de calmer les insurgés. Ils étaient esclaves comme nous l'avions été. Notre liberté reconquise aurait dû leur assurer la liberté, et il n'est pas douteux que si, pendant leur esclavage, ils désiraient être nos frères et partager nos infortunes, ils auraient été doublement heureux d'être nos frères après notre émancipation. Mais non, nous ne les avons pas reconnus. Au lieu de les affranchir, nous leur avons envoyé des soldats; au lieu de droits, nous leur avons donné des fusils et des canons, et au lieu de réformes, des promesses vagues. Quant à Porto-Rico, comment pouvons-nous excuser notre conduite à son égard ? Comment pouvons-nous justifier le délai que nous avons mis à reconnaître ses droits ? "

Ainsi parle la *Discusion*, qui est, il est vrai, un journal républicain. Il ne paraît pas que le gouvernement espagnol soit disposé à avouer ses fautes et à accorder la liberté aux Cubains. Quant aux Espagnols résidant à Cuba, ils sont toujours pour la répression et la guerre à outrance. Ils croyent voir dans la nouvelle attitude de certains journaux de Madrid l'indice précurseur d'un changement de politique qui amènerait ultérieurement la cession de l'île aux Etats-Unis. Comme cette dernière éventualité porterait un coup fatal à la suprématie des Espagnols, elle leur est particulièrement désagréable.

Un télégramme de la Havane rapporte qu'un meeting a été tenu le 22 par les Espagnols pour protester contre le langage des feuilles de Madrid. Plus de quinze cents personnes assistaient à ce meeting, dans lequel des résolutions ont été adoptées pour désavouer tout projet de vente ou de cession de l'île aux Etats-Unis.

Il faut convenir que les Espagnols de la Havane s'effrayent prématurément. L'annexion de Cuba n'est nullement à l'ordre du jour à Washington. Bien loin d'accepter les yeux fermés tous les territoires qui peuvent lui tomber sous la main, le Sénat fédéral ne peut se décider à voter l'annexion de Saint-Domingue. Cet Etat, qui est presque aussi étendu que Cuba, et qui est tout aussi fertile, n'a qu'une population de 150,000 habitants; il serait plus facilement américanisé que l'île voisine avec ses 1,200 mille âmes. Et néanmoins, on hésite à consacrer deux millions à cette annexion. Que serait-ce donc si le Sénat devait voter cinquante ou cent millions pour l'achat de Cuba ?

LE CITY OF BOSTON. — La perte totale du *City of Boston* n'est plus mise en doute. Il est désormais presque certain que le vapeur aura péri avec tous ceux qui se trouvaient à bord. Son départ datant du 25 janvier, c'est-à-dire il y a deux mois, on ne saurait guère conserver d'illusion sur son sort.

Les avis sont partagés sur la cause probable du désastre. Selon les uns, le steamship aurait eu une collision avec un banc de glace flottante, et il aurait sombré immédiatement. Suivant d'autres, ce serait le feu qui aurait détruit le malheureux bâtiment. A ce propos, on assure que le *City of Boston* est parti de New-York avec une hélice provisoire à deux branches remplaçant son hélice ordinaire à trois branches qui était avariée. Or, l'emploi de cette hélice provisoire devait nécessiter, pour obtenir la même vitesse de marche, une augmentation d'un tiers dans le mouvement des machines du steamship.

Le danger de voir ces machines s'échauffer et produire un dangereux incendie était ainsi accru, il serait possible que le *City of Boston* eût réellement été détruit par le feu. Mais dans ce cas comment expliquer la disparition de toutes les personnes qui se trouvaient à bord et qui ont dû nécessairement se réfugier dans les chaloupes? Comment n'expliquer aussi qu'aucun des navires qui suivaient la route, très fréquentée, du *City of Boston*, n'ait aperçu la lueur de l'incendie?

Il est bien difficile de former son opinion sur tout cela, et la disparition du *City of Boston* paraît devoir conserver le caractère mystérieux qui a également entouré la disparition de l'*United Kingdom* l'année dernière.

(*Messager Franco-Américain.*)

Exécution.

Thomas Carr, demeurant à Kirkwood Ohio, avait demandé la main d'une de ses voisines, Louisa Fox, âgée de 13 ans. Les parents lui répondirent que leur fille était trop jeune pour se marier, mais que dans deux ans, s'il persistait dans son intention et qu'il eût, d'ici là, trouvé un moyen honorable de gagner sa vie, ils ne feraient pas d'objection à leur union. Mécontent de ce consentement conditionnel et à longue échéance, Carr s'éloigna en proférant l'horribles menaces. Comme il jouissait d'une triste réputation, les époux Fox craignant qu'il ne se portât à quelque extrémité contre leur fille Louisa, qui était servante dans une maison du voisinage, chargèrent leur jeune fils d'aller la chercher et de la ramener à la maison.

C'est ce qui se passait le 21 janvier 1869. Le frère et la sœur, revenant ensemble, rencontrèrent Carr, qui les suivit quelque temps à une distance de quatre ou cinq pas, puis, se précipitant subitement sur Louisa, la renversa dans un fossé et sortit un rasoir de sa poche. A cette vue, le jeune Fox, saisi d'épouvante, se mit à courir, en appelant au secours, vers la résidence de ses parents, dont il était tout proche, et revint bientôt avec son père. Mais l'infortunée ne retrouva que le cadavre de sa fille. Quelques minutes avaient suffi à Carr pour l'égorger. Outre une énorme entaille qui s'étendait d'une oreille à l'autre, séparant presque la tête du tronc, la pauvre enfant avait le corps labouré de coups de rasoir. Enfin, détail incroyable, mais que les traces toutes fraîches attestaient avec évidence, l'assassin, avant de s'enfuir, avait trépigné sur le corps palpitant de son innocente victime.

Toute la nuit se passa à chercher vainement le meurtrier. Il n'était rendu dans une maison inhabitée, appartenant précisément à M. Fox, et il ne vint à l'idée de personne qu'il pût s'y être réfugié. Le jour venu, Carr, ayant trouvé un fusil dans cette maison, attacha un cordon à la gâchette et fit partir avec le pied l'arme qu'il tenait appuyée contre sa poitrine. La balle effleura le poumon et se logea dans l'épaule. Le meurtrier se mit en train de recharger le fusil pour s'achever, mais, dans sa précipitation, il cassa la baguette. Alors, il s'enfonça dans le cou un petit couteau de poche, mais sans se blesser dangereusement, et comme il allait redoubler, il fut découvert et arrêté par quelques personnes auxquelles le bruit de la détonation avait donné l'éveil.

Traduit devant la Cour en juin 1869, il fut condamné à être pendu au mois d'août suivant. Mais un sursis fut obtenu, puis un nouveau jugement, qui confirma le premier en fixant la date de l'exécution au jeudi 24 mars courant.

Dans le cours de septembre dernier, le prisonnier essaya de se tuer en s'ouvrant les veines du bras gauche; il perdit une grande quantité de sang, mais sans que cette troisième tentative réussit mieux que les deux autres. Une fois guéri, il occupa ses loisirs à écrire un récit de sa vie, qui fut publié en brochure. On y lit que Carr, avant de tuer Louisa Fox, avait déjà assassiné quinze personnes, fait qui semble inouï quand on pense que ce misérable n'avait que 24 ans. Toutefois, en présence de ses affirmations réitérées, et qu'il a renouvelées au pied même de la potence, le doute n'est guère permis.

Carr raconte aussi dans cette brochure que, pendant la guerre civile, il fut condamné à être fusillé, mais qu'il reçut sa grâce du Président Lincoln.

L'assassin, bien qu'ayant avoué tous ses crimes, n'en a jamais témoigné le moindre repentir. Les visiteurs qu'il recevait dans sa cellule se retiraient effrayés des blasphèmes et des plaisanteries obscènes qu'il avait sans cesse à la bouche.

La veille de l'exécution, des ministres ont été le voir et lui ont tenu des propos édifiants. Après les avoir écoutés un instant en ricanant, il les a interrompus par ces mots : "Je ne vous demande pas tout ça. Ce que je veux, c'est qu'on me pende de grand matin, afin d'arriver à temps pour le déjeuner." Les révérends se sont sauvés scandalisés.

Alors un vieux, et vénérable quaker a voulu tenter à son tour de toucher ce cœur endurci, mais il n'a réussi qu'à exciter la gaîté du condamné qui, tout le temps qu'ont duré les exhortations du vieillard, s'est amusé à mâcher du tabac et à former autour du prédicateur une mare de crachats. L'émotion du quaker était si grande qu'il a été pris d'un tremblement nerveux et qu'il a fallu le soutenir pour l'emmener, spectacle qui a provoqué l'hilarité du misérable.

Conformément aux lois de l'Ohio, Carr a été pendu dans sa cellule même, dont, pour la circonstance, on avait percé le plafond, qui n'était pas assez haut pour l'érection du gibet. Le condamné a distribué aux assistants des exemplaires de la brochure où il avait raconté sa vie, en les assurant qu'elle contenait l'exacte vérité.

Quand il a eu la corde autour du cou, il a prononcé, quoique sans la moindre trace d'émotion, quelques paroles empreintes de meilleurs sentiments, recommandant aux parents de ne jamais battre leurs enfants, attendu que c'est la dureté de son père qui avait fait de lui un méchant sujet. Il a terminé en conseillant à ceux qui l'écoutaient de s'abstenir de boissons alcooliques.

Carr s'est placé sur la trappe qui avait été préparée, le shérif a poussé le ressort, et sept minutes après il ne restait qu'un cadavre de ce jeune homme de 24 ans qui, de son propre aveu, avait commis seize homicides.

(*Courrier des Etats-Unis.*)

— Le revolver continue à faire des siennes :

Samedi dernier, rapporte un télégramme de Manchester (Ohio), M. Rhinehart, instituteur, et M. Connell, maître charpentier, se promenaient sur la grande route, lorsqu'ils furent accostés par un ivrogne nommé James Hull. Hull avait perdu d'un revolver avec lequel il fit feu sur M. Connell et le tua raide. Voyant cela, M. Rhinehart s'arma à son tour d'un pistolet et tira sur Hull, mais celui-ci, avant de tomber, eut encore le temps de faire feu une seconde fois et de blesser mortellement Rhinehart. Quelques instants après, Rhinehart et Hull étaient sans vie sur la route.

Trois hommes tués parce qu'il a plu à un ivrogne de porter un revolver dans sa poche et de s'en servir contre le premier venu ! Ces choses-là ne se voyent qu'en Amérique.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à l'Abeille.

Découverte de riches placers en Californie.

Les équipages des navires désertent.

Congrès.

Discussion à la Chambre.

Butler traité de comédien de bas étage.

Assassinat du shérif de la paroisse Ouachita.

Toujours les deux maires de Richmond.

Un conflit de police imminent.

Le Concile Œcuménique progresse.

Menace d'excommunication contre les Arméniens.

Premier numéro du journal du père Hyacinthe.

Nouvelles Européennes.

Londres, 31 mars — Le départ des troupes pour opérer sur la Rivière Rouge avec une batterie d'acier a été retardé jusqu'à l'arrivée de la délégation attendue et qui est en route.

Madrid, 31.—Le señor Rivero a donné aux Cortès l'assurance que les télégrammes de New-York sur la situation de Cuba ne sont pas dignes de foi.

Londres, 31.—Des chevaux, des bestiaux et des moutons de l'Amérique du Sud ont été vendus aujourd'hui à des prix décourageants. Les animaux étaient sains mais maigres. Le voyage n'était qu'un simple essai.

Madrid, 31.—Le gouvernement a annoncé officiellement qu'il n'interviendrait pas dans les affaires du Concile œcuménique.

Londres, 31.—Les espèces ont augmenté de plus de £500,000 à la banque d'Angleterre.

Paris, 31.—Les espèces à la banque de France ont augmenté de deux millions.

M. Ollivier est grand-croix de l'ordre de Charles III d'Espagne. C'est la seule décoration de M. Ollivier.

Paris, 31 mars—Le premier numéro du journal religieux du Père Hyacinthe, a paru aujourd'hui.

Presque tous les individus, arrêtés comme impliqués dans la conspiration de meurtre contre l'Empereur Napoléon, sont des ouvriers.

Rome, 31 mars—Le *Schema de fide* a été promulgué aujourd'hui.

Une excommunication majeure sera lancée contre les arméniens qui refusent d'accepter le *Schema*.

Paris, 31 mars—On assure ici que le concile va commencer immédiatement à discuter le *Schema* de l'infaillibilité. S'il en est vrai, l'ambassadeur français ne retournera pas à Rome.

Londres, 31 mars — A la chambre des Lords le bill d'Irlande a passé tel qu'il venait de la chambre des communes. Un bill amendant les lois de neutralité a été promis par le ministère.

Nouvelles de Washington.

Washington, 31 mars—Le Revenu a reçu aujourd'hui $375,000.

La délégation des banques nationales a démontré aujourd'hui devant le comité des voies et moyens, en présence du secrétaire Boutwell, que les banques ne pourraient opérer avec profit avec des dépôts qui ne leur rapporteraient qu'un intérêt de 1½ pour cent.

L'avocat-général Hoar a demandé une nouvelle audition dans l'affaire des Legal tenders, affaire décidée par une voix de majorité seulement, et quand il y avait une vacance dans le nombre des juges. M. Carlisle a répondu qu'il n'avaient rien à faire avec les majorités, et qu'il en résulterait de grands embarras.

Le télégramme suivant a été reçu par la compagnie de Mariposa :

A Joséphine nous sommes tombés sur un lit de sulfide. Impossible d'en dire l'étendue. On en voit quelques tonneaux. On dirait qu'il a de la profondeur. Cela vaut $135 le tonneau."

On rapporte vaguement que le secrétaire du trésor a fait sur le comité des voies et moyens une impression favorable au bill de conversion, en rapprochant la faiblesse du change étranger de l'augmentation des espèces dans les banques d'Angleterre et de France.

Des dépêches disent aussi que la dette publique a diminué de cinq millions en mars.

CHAMBRE. — M. Paine rapporte une résolution admettant les membres du Texas. M. Shanks, de l'Indiana, s'oppose à l'admission de M. Connor et cite de lui certaines expressions de déloyauté. M. Butler parle de ses cruautés envers les soldats pendant qu'il était capitaine fédéral. M. Brooks dit que la Chambre n'a rien à faire avec le caractère antérieur des hommes élus au Congrès. L'orateur rejette le point d'ordre soulevé par M. Brooks, après quoi les membres sont finalement admis. Ce sont MM. W. G. Clarke, E. J. C. Connor et E. G. Whitemore.

Connor dit : Je le retire. Shanks remarque alors que le représentant du Texas n'a pas dit à la Chambre qu'il avait été congédié de l'académie navale pour raison d'entière nullité, et il ajoute : Il était nul. L'orateur fait observer à M. Shanks que le représentant du Texas est maintenant membre de la Chambre et que les remarques qui étaient permises, il y a une heure, ne le sont plus maintenant. M. Shanks réplique : Je demande pardon à la Chambre, mais non à ce monsieur.

SÉNAT. — L'affaire du général Ames prend toute la journée sans aucun résultat.

Washington, 31 mars — CHAMBRE— La motion de référer les pouvoirs de M. Connor du Texas au comité d'élection soulève un piquant débat. Butler produit un affidavit accusant Connor d'avoir fouetté des soldats nègres. M. Shanks dit qu'il avait procuré à Connor une nomination à l'académie navale d'Annapolis, d'où il avait été renvoyé pour cause d'indignité. M. Stevenson se lève et tourne en ridicule la dénonciation de Butler. Il dit que si un membre avait agi ainsi à l'égard de certains délégués ex-commandants militaires il eut été expulsé de son siège.

Il a entendu souvent porter contre divers membres de la Chambre les accusations les plus outrageantes; il n'y a jamais cru. Il ne croit pas, par exemple, qu'un ministre de l'évangile ait jamais été enchaîné avec une bande de nègres et forcé de travailler avec eux comme un esclave; il n'a jamais cru qu'aucun membre de la Chambre ait emporté l'argent de toute une ville. (Rires.) C'est faux, et il mépriserait le membre qui voudrait soumettre une pareille affaire à la Chambre. Mais si la Chambre juge cette affaire, il faudra aussi qu'elle juge les autres.

M. Connor, après avoir été admis, a obtenu la parole. Il a dit qu'il attribuait l'opposition de M. Shanks au fait que son père à lui (M. Connor) avait été opposé à ce monsieur dans la convention qui l'a nommé pour le Congrès et qu'il supposait que lui, Connor, lui était redevable pour la nomination à l'académie d'Annapolis.

Quant à M. Butler, il dit qu'il a manqué sa véritable vocation et qu'il ne pouvait être autre chose qu'un comédien de bas étage. L'orateur fait observer à M. Connor que son langage n'est pas parlementaire.— "Oh, il n'en connaît pas d'autre répond Butler. (Rires.)

Nouvelles Diverses.

Hartford, Conn., 31.—Le comité d'Etat républicain autorise à annoncer que les hommes de couleur ne pourront pas voter lundi.

Jackson, Miss., 31 mars—Le comité chargé par la Législature de faire enquête sur l'évasion de Yerger a été déchargé.

La question des sénateurs a été réglée. Les uns serviront 4 ans et les autres 2 ans. Des 7 membres démocrates, six ont été choisis pour 4 ans, et 10 des 25 républicains.

Un bill a été présenté pour l'enregistrement de tous les électeurs légaux. Le bill comprend tous les citoyens des deux sexes, hommes et femmes, âgés de 21 ans. Les dépenses pour 20 jours sont estimées à $45,000. Le comité a recommandé un salaire de 8 piastres, par jour, pour les membres et 40 cents par mille pour aller et retour.

Monroe, Louisiane, 31 mars — J. H. Wisner, shérif d'Ouachita, a été assassiné ici hier soir, entre 9 et 10 heures, par une troupe de 15 à 20 hommes armés qui étaient venus pour mettre en liberté un M. Beaver, accusé de meurtre. Ces hommes ont tué aussi le nègre Oliver Johnson qui a été témoin contre Beaver. Il paraît qu'ils ont accompli ce qu'ils désiraient, car ils se sont retirés après la délivrance de Beaver. Ils avaient eu tout d'abord le soin de barrer la porte d'en bas pour empêcher la sortie des autres prisonniers. Un autre individu, nommé John Wimberly, a été tué hier soir dans une querelle particulière, par le docteur Drinkgrave. Pas de détail.

Richmond, 31 mars— Le juge Underwood, aujourd'hui, a accordé une injonction empêchant le maire Ellison de remplir les fonctions de maire. Il a refusé un appel par la raison que l'injonction est temporaire et ne durera que jusqu'à la prochaine session. Les avocats d'Ellison ont donné avis que leur intention était de désobéir à l'ordre de la cour dans le but de faire arrêter Ellison et de porter l'affaire devant la Cour Suprême sur un writ d'habeas corpus. Le juge, dans sa décision, déclare inconstitutionnel l'acte de pouvoir passé par la Législature, ce qui affecte la situation de presque tous les officiers de l'Etat.

Norfolk, 31.—La barque Crickett, de Rio Janeiro pour Baltimore, a fait naufrage devant le cap Charles. Perte 5000 sacs de café. L'équipage s'est sauvé.

Richmond, 31.—L'injonction a été servie à Ellison, au conseil de ville et à la police, mais ils ont continué à faire leur besogne comme de coutume. Cahoon a lancé une proclamation annonçant que sa police sera bientôt réorganisée et conseillant aux personnes nommées par Ellison de se retirer chez elles afin que la paix ne soit pas troublée. On suppose qu'Ellison sera arrêté demain par les autorités des Etats-Unis et c'est ce que désirent ses avocats pour porter l'affaire devant la Cour Suprême.

Augusta, 31 mars—Le général Lee va partir pour Savannah. Suivant son désir bien résolument exprimé, il n'y a eu aucune démonstration publique. Seulement il a reçu à l'Hôtel des Planteurs, la visite d'un grand nombre de citoyens. Sa santé s'améliore.

Benj. H. Warren, bien connu dans les cercles financiers du Sud, est mort ce matin, à l'âge de 74 ans.

Indianapolis, 31.—Ce soir, à l'Académie de Musique, l'Hon. Daniel Woorhies a harangué sur les questions du jour la plus grande assemblée qu'on ait jamais vue ici. Il s'est annoncé comme devant parler pour les travailleurs, payant des taxes à ceux qui possèdent les obligations du gouvernement et vivent dans une opulente oisiveté sur les laborieuses économies des autres. Son discours, qui a été très long, a roulé principalement sur les affaires financières et a été une réponse au discours prononcé ici par Morton le 22 février.

Cincinnati, 31.—Les collections du Revenu, du mois de mars, pour le 21 district de l'Ohio, s'élèvent à $417,868 53.

Les actionnaires du chemin de fer de Marietta et Cincinnati ont autorisé aujourd'hui l'émission de $2,000,000 d'obligations de troisième hypothèque. Ces obligations seront probablement prises par des capitalistes intéressés au chemin de fer de Baltimore et Ohio.

L'Ohio déborde en ce moment et l'eau monde les premières bâtisses de la rue du Maine et de Broadway.

New-York, 31 mars—La convention des agents pour les billets de chemins de fer a consenti à une réduction de 5 pour cent sur les prix entiers du trajet au Sud.

San Francisco, 31 mars—Les rapports de Santiago sont plus favorables. On a découvert de riches veines de quartz à 32 milles de Santiago, ce qui a donné lieu à une autre affluence de gens en cet endroit.

Le navire cuirassé anglais Zealous, qui est dans le port, a été affecté de la fièvre de l'or et les marins font chaque jour des tentatives de désertion.

St-Louis, 31 mars—Lynch, le meneur des émeutiers à bord du steamer Dubuque, en novembre dernier, est arrivé aujourd'hui de l'Arkansas, où il a été arrêté.

Marchés Européens.

Hâvre, 31 mars—Coton calme.

Liverpool, 31 au soir—Coton calme et ferme. Uplands 10 7/8. Orléans 11 1/8 à 11 1/4. Vendu 12,000 balles, dont 3,000 pour l'exportation et la spéculation.

Havre, 31 mars—Coton, plat à la clôture.

Londres, 31 mars, au soir—Consols 93 1/2.

Marchés Américains.

New-York, 31 mars—Marché monétaire plus actif à la clôture. Prêts sur demande de 5 à 6. Snow & Burgess, marchands de pétrole, ont suspendu leurs payements. [illegible] Lewis, négociant, ayant un établissement à Pittsburg, est mentionné aussi comme ayant fait faillite, passif $120,000. On annonce encore la faillite d'un courtier de Philadelphie.

New-York, 31 au soir—Argent facile de 5 à 6. Sterling les 8½ à les 1/4. Or 111 3/8 à la clôture. Gouvernements un peu en baisse. Etats assez fermes. Fonds du Sud généralement en baisse.

New-York, 31—Coton ferme. Mid. 22 1/2. Vendu 2300 balles.

New-York, 31 au soir —20, 110 1/4. 10-40, 105 1/8. Louisiane 73 et 73 1/4. Levées 77 et 93.

Mobile, 31 mars — Coton en bonne demande avec une tendance à la hausse. Mid. 20 3/4 à 21. Vendu 800 balles. Reçu 314. Stock [illegible].

Savannah, 31 mars —Coton calme. Mid [illegible]. Vendu 500 balles. Reçu 567. Stock 51,746.

Charleston, 31 mars — Coton calme et ferme. Mid. 21. Vendu 150 balles. Reçu 275. Stock 15,387.

Boston, 31 mars — Coton plat et nominal Mid. 21. Vendu 150 balles. Reçu 334. Stock 12,700.

Galveston, 31.—Coton calme et ferme Bon ordinaire 18. Vendu 100 balles. Reçu 519. Stock 31,211.

Nouvelles des rivières.

Vicksburg, 31 mars— Descendant : les steamers Edinburgh, Dexter et Nick Longworth.

Memphis, 31 mars — Temps couvert et frais. Descendant, les steamers Olive Branch et Strader. Coton calme et ferme 21 1/2 à 22. Vendu 600 balles. Reçu 507.

Cincinnati, 31 mars—La rivière a haussé de 1 pied en 24 heures. Il y a 49 pieds d'eau dans le chenal. Temps pluvieux. Affaires très languissantes. Arrivé, le Leonidas, de la Nlle-Orléans.

St-Louis, 31 mars — Parti, pour la Nouvelle-Orléans, les steamers Mollie Able. Beaver remonte rapidement. Pluie, toute la journée, et il pleut encore.

Pittsburg, 31 mars — Il a plu presque toute le jour. Le Monongahela a 11 pieds d'eau dans le chenal.

Louisville, 31 mars — Arrivé, le steamer St-Mary, de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelles des Passes:

Passe du Sud-Ouest, 31 mars—Arrivés ; le navire United States, en 50 jours de Hambourg, sur lest; le steamer St Louis, de Boston ; le steamer Juanita, de Philadelphie, par la Havane.

(*Dépêches d'hier soir.*)

New York, 31—Le steamer désemparé *Venezuela*, mentionné dans les dépêches d'hier soir, était un steamer anglais, de Liverpool, se rendant à Aspinwall.

Le steamer *Camilla* a sauvé 13 personnes du steamer désemparé. 46 sont restés à bord pour l'amener au port. Comme il est venu du gros temps, on craint que le *Venezuela* ait sombré.

Henry Ward Beecher a parlé hier, dans un meeting présidé par Peter Cooper, contre les enseignements de secte dans les écoles publiques.

Havane, 30—On assure ici que le général Jordan, abandonnant la cause cubaine, est arrivé à Salkey Lighthouse.

San Domingo a voté à 30 contre 1 en faveur de l'annexion. Les journaux ont favorisé la mesure dans la pensée que les Etats-Unis civiliseraient, pacifieraient et enrichiraient le pays.

San Francisco, 31 mars—Le steamer Fidelitio est arrivé à San Diego avec le capitaine, les hommes d'équipage qui manquaient et $100,000 d'espèces, du steamer naufragé Golden City.

Ville du Lac Salé, 31 mars—Des meetings contre le bill anti-polygamiste de M. Cullum continuent partout dans le territoire.

New-York, 31 mars—Coton sans changement. Or 112.

Le Duel de Madrid.

Extrait du *Gaulois* :
MORT DE HENRI DE BOURBON.

Henri de Bourbon, né le 19 avril 1823, avait environ quarante-sept ans ; personne ne lui en aurait donné plus de trente-cinq.

De petite taille, mais d'une tournure svelte et élancée, d'allures dégagées, il avait conservé un air de jeunesse que ne démentaient pas une moustache à peine indiquée et un regard plein de vivacité.

Privé de toute fortune, il vivait un peu au jour le jour, et devait ses principales ressources à la générosité de son frère Don François d'Assise, qui s'est toujours montré pour lui d'une inépuisable bienveillance.

Il y a quelques mois encore, le prince occupait un petit appartement meublé rue de Rivoli, à un modeste troisième étage.

Depuis, son frère lui avait fait meubler un appartement plus en rapport avec son rang; mais le prince Henri, qui rêvait de jouer un rôle dans la révolution espagnole, ne voulut pas l'habiter et se rendit en Espagne, malgré l'opposition de toute sa famille.

Henri de Bourbon s'était marié en 1847, à Rome. Comme la plupart des Bourbons d'Espagne, il avait fait ce qu'on appelle en langue de cour une mésalliance. Il avait épousé dona Hélène de Castelvi, fille du comte de ce nom. De ce mariage naquirent quatre enfants, dont un fils et trois filles.

A peine la révolution eut-elle éclaté, que Henri de Bourbon se hâta de la reconnaître, et écrivit même d'assez violentes brochures contre la reine détrônée. Malgré les avances faites au parti antidynastique de la nouvelle Espagne, celle-ci se montra peu disposée à bien accueillir le néophyte. Ses lettres au maréchal Prim recevaient à peine de réponses.

Le prince ne tarda pas à écrire de nouvelles brochures, celles-ci faites contre le duc de Montpensier. Ses attaques très vives ne furent pas relevées par le duc de Montpensier tant qu'il fut éloigné de Madrid; elles n'eurent pas non plus pour résultat de faire rendre au prince, malgré le grand désir qu'il en avait, le grade qui lui avait été retiré par Isabelle II. Henri de Bourbon se jeta alors dans les bras du parti républicain, et c'est parmi ses nouveaux alliés qu'il alla chercher des témoins pour cette fatale rencontre.

Le 7 de ce mois, le prince Henri fit paraître dans les journaux de Madrid un nouveau factum qui reproduisit la plus grande partie des attaques déjà dirigées contre le candidat au trône d'Espagne.

Quand cet écrit parut, le duc de Montpensier se trouvait à Madrid. Il ne jugea pas possible, malgré les conseils qui lui furent donnés en ce sens, de ne pas relever ce qu'il avait d'outrageant pour lui.

Des pourparlers s'engagèrent donc, et une rencontre fut décidée pour samedi.

C'est en pleine campagne que le duel a eu lieu, dans un champ, à deux cents mètres de distance de la petite ville d'Alcorcon, qui, elle-même, est située à huit kilomètres de Madrid.

Dans la matinée du 12, le duc de Montpensier, accompagné des lieutenants généraux Cordova et Alaminos : le premier, directeur général de l'infanterie ; le second, chef de division qui tient la garnison à Madrid, — ses témoins, s'est rendu à Alcorcon dans un grand landeau. Un chirurgien les accompagnait.

De son côté, Henri de Bourbon, escorté de deux républicains, MM. Santa-Maria et Ortiz, député de Séville, et du chirurgien M. Rubio, se dirigeait vers le même endroit.

D'après les conditions arrêtées d'avance, les deux adversaires devaient se placer d'abord à dix mètres de distance l'un de l'autre et se rapprocher d'un mètre après chaque balle échangée, jusqu'à ce que l'un d'eux fût hors de combat.

On a tiré au sort pour savoir qui ferait feu le premier. Le hasard a favorisé Don Henri qui a fait feu à dix mètres sans atteindre le duc. Celui-ci a riposté avec le même insuccès.

On a diminué alors la distance à huit mètres. Deux balles ont été échangées dans cette nouvelle position sans amener non plus de résultat.

Les adversaires ont été placés alors à huit mètres. Don Henri a tiré toujours le premier, et sa balle a effleuré les vêtements du duc. Le duc de Montpensier a fait feu à son tour, et son adversaire est tombé par terre sans pousser un cri.

Il était mort.

Le duc de Montpensier, sérieusement affecté par les péripéties de ce duel et par son issue fatale perdit alors le sang froid qu'il avait fait preuve pendant la durée de la rencontre, et son état obligea le chirurgien qui accompagnait les combattants à prodiguer sur lui deux saignées.

ANGEL DE MIRANDA.

TEMPÉRATURE—31 Mars 1870.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN.

6 heures A. M.	46	degrés
12 "	59	"
3 " P. M.	62	"
6 "	61	"

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

Loterie Royale de la Havane.—$[illegible] en [illegible] Tirage tous les dix sept jours. [illegible] Taylor & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédé, hier matin, 31 mars, à [illegible] heures, [illegible] âgé de [illegible] ans, WM. R. [illegible] en Virginie. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures après-midi. Le convoi partira de la demeure mortuaire, rue [illegible], No 66, de la rue Bourbon.

Décédé hier, le 31 mars 1870, à midi, PIERRE ALEXIS BOISBLANC, âgé de 54 ans. Les funérailles auront lieu aujourd'hui, à 4 heures et demie P. M. très précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Prieur, entre Esplanade et Columbus.

De la part des familles Boisblanc et Johnston.

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
184........RUE DELORD........184
(Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe également des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 23 du Mechanics Exchange, No 10 rue Union, seront exécutés avec promptitude.

16 mars—1m—PP

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,

IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux. Articles de Tapissiers, Stores. Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc. mars [illegible]

Eglise Évangélique Française.

Encoignure Dauphine et Liberty, au rez-de-chaussée. Service religieux chaque dimanche à onze heures.

DIMANCHES 3 avril et 10 avril. — Sermons de préparation à la Ste Cène, qui sera administrée le 17 avril, jour de Pâques.

Les parents qui désirent preparer leurs enfants pour leur 1re communion, peuvent s'adresser au pasteur, avant ou après le service. 1er avril—[illegible]

Association des Dames de la Providence.

LES membres de l'Association des Dames de la Providence sont priés de se réunir dimanche l'avril à midi précis. Réunion au parloir des Pères Jésuites, rue Baronne.

Par ordre de la Présidente,
Père HUBERT,
Directeur.
1er avril—3

REMERCIEMENTS.

Dût notre démarche, par la voie du journal, être taxée d'indiscrétion par le curé et par les autres prêtres de St Augustin, ainsi que par les personnes qui, répondant à l'appel sympathique de ces dignes ecclésiastiques, ont bien voulu compatir à notre malheur et adoucir, par des secours charitables, la triste position que nous a faite le récent incendie au faubourg Tremé, du dimanche [illegible], leur dépêtre, nous venons cependant, mus par un sentiment de légitime gratitude, leur adresser ici publiquement nos plus sincères remerciements.

LES PERSONNES PAUVRES INCENDIÉES DERNIÈREMENT AU FAUBOURG TRÉMÉ.
Nouvelle-Orléans, le [illegible] mars 1870.

Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

AUJOURD'HUI, au No [illegible] de la rue du Canal, à une assemblée des Directeurs de la Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu, les Directeurs dont les noms suivent étaient présents : Am. Fortier, Carl Kohn, Henry Peychaud, Wa. B. Koontz, Alexandre Bonneval, Paul Fourchy et E. H. Summers.

Sur motion, Henry Peychaud a été appelé au fauteuil, et Alex. Bonneval a été nommé secrétaire.

Les officiers suivants ont été, conformément à la charte, élus pour le premier terme :

Président W. B. KOONTZ,
Secrétaire et Trésorier...ALEX. BONNEVAL.
Extrait du compte-rendu des délibérations.
ALEX. BONNEVAL,
1er avril—3t Secrétaire.

Avis.

LA Société qui a existé jusqu'ici sous la raison AVEGNO & WILLOZ a été dissoute, aujourd'hui, d'un commun accord. La liquidation se fera conjointement par les deux associés.

BERNARD AVEGNO,
ALCIDE WILLOZ.
Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

Le soussigné fera dorénavant les affaires de courtage en général, pour son propre compte, au No [illegible] de la rue Carondelet, coin Commune.

ALCIDE WILLOZ.

—Références—

MM. J. P. Gaines, C. Cavaroc, A. Fortier, Jules Tuyes, Jules Cassard, [illegible], S. H. Kennedy & Co, Guichard & Pecquet, [illegible] Zeigler, E. T. Bloton, [illegible], J. Voile, F. Camors & Co, J. Grand & Co, [illegible] Gelpi, L. Trésorres, François Sambola.
1er avril—3t

Ouvriers-Tailleurs.

ON demande immédiatement de plusieurs bons OUVRIERS TAILLEURS.

V. MEHLE, Marchand-Tailleur,
1er avril—3t No [illegible] rue Royale.

Changement de Domicile.

MADAME PERRAULT, a l'honneur d'informer sa clientèle et le public qu'elle a transféré son domicile, rue des Remparts No [illegible], entre rues St-Louis et Conti. 1er avril—3t

AVIS.
Le Grand Tirage
—DE LA—
Loterie de l'Etat de la Louisiane
AURA LIEU, DEMAIN,

A ONZE HEURES DU MATIN, au-dessus de la salle de la Compagnie.

"GROS LOT"........................$50,000
"BILLET"..........................$20 seulement.
20,000 numéros seulement.
Le public est invité à assister à ce tirage.
1er avril 1t

Compagnie d'Assurance Germania.

No 124, rue Commune.

Nouvelle-Orléans, 1er avril 1870

AVIS est donné qu'une élection de vingt quatre directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, le 11 avril, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

1er avril—1t EMILE MAIER, Secrétaire.

COLLÈGE CLASSIQUE ET COMMERCIAL, Au No 143 de la rue du Quartier, entre Royale et Bourgogne.

EDW. C. HAYLEY & C. BURTON, Directeurs. Le cours comprend toutes les branches d'une éducation classique et commerciale complète, et libre à d'habiles professeurs. Le prix de l'enseignement et des fournitures est de $[illegible] par mois. Pension, logement et enseignement, $30 par mois.

Les cours du soir pour les jeunes gens de 6 à 8 heures du soir. 1er avril —2m

Conclave Ionie No 11, S∴ W∴ M∴

SÉANCE RÉGULIÈRE, INITIATION, CE SOIR, à 7 heures et demie précises, coin St Louis et Passage de la Bourse. Les Membres de l'ordre en général sont respectueusement invités à y assister.

Par ordre du I. E. Chef.

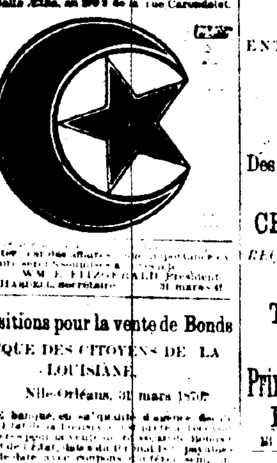
M. A. CALONGNE,
Fabien Baquié, Scribe. 1er avril. 1t

LOGE ETNA No 5,

"CHEVALIERS PYTHIAS."
ASSEMBLÉE RÉGULIÈRE,
Vendredi soir, 1er avril 1870, à 7 heures et demie précises,
dans la Salle Etna, au No 3 de la rue Carondelet.

ANATOLE A. KER, D.C.
HENRY VIGILLANCE,
Faisant fonctions de Scribe. 31 mars 2

Société Crescent et Star de Bienfaisance des Jeunes Gens.
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE,
Dimanche, 3 avril 1870,
à 11 heures précises du matin dans la Salle Ætna, au No 3 de la rue Carondelet.



[illegible] WM. E. FITZGERALD, Président.
Louis HABERT, secrétaire 31 mars 4t

Propositions pour la vente de Bonds

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 31 mars 1870.

CETTE banque, en sa qualité d'agence de [illegible] [illegible] recevra jusqu'à midi, le [illegible] des propositions pour la vente de [illegible] Bonds [illegible]

JNO. [illegible], Président.

Dissolution de Société.

LA Société [illegible] [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL. AVRIL 1870.

LES Français dont les noms suivent sont invités à se présenter au Consulat pour affaires qui les intéressent [illegible]

A	
Abejean Jean Bertrand	Fiore J
Adimann Nicolas	Froment Charles Franç
Abadie Jean Marie Pierre	Fredlevaux Edouard
Ali Jean	Francq Baptiste et Joséphine
Aldige Raymond Paul	
B	G
Barthe Michel	Guérin Jean
Bonnet Réné	Guillet [illegible]
Bertrand Louis	Gaudron Honoré Aix
[illegible] Joseph	[illegible]
Barreau Rosa	H
Bonneau Emilie Mlle	Houdron Honoré Louis
[illegible]	Hordet Mathias Mme Vve
[illegible] Benoit	J
Burel [illegible]	Juliet Jacques
Battista Joseph Juan	K
Ballensan Joseph	Krotzinger Joseph
Bitten-Laton Jean	L
C	Louis Jacques
Charbonnier Mme Vve	Lavergne Marquise
[illegible]	Labarre St Jean Jean Pierre
[illegible] Pierre et son fils Louis	Lowell Francois
D	M
[illegible]	Martinez [illegible]
[illegible]	Morel [illegible]
[illegible]	Mesnier [illegible]
[illegible]	Monnier Jean-Baptiste
[illegible]	Mairet [illegible]
[illegible]	Ferrand Daniel Benoit
[illegible]	Ortel [illegible]
[illegible]	P
Doisy Vve née Marie [illegible]	Polvereau F. Mme
[illegible] Dominique	Pamperon Jean Baptiste
[illegible] Ambroise	Payne [illegible]
Auguste et Anne Marie	Pic, les frères
[illegible]	Pic Mme née Petronille
[illegible]	R
Espana Baptiste	Robin Augustin Mme
Félix Raymond	T
F	Tresalet Maurice
Foucher de Circé	Thompson Charles

La chancellerie du Consulat de France, située rue St Louis No [illegible], entre celles de Chartres et de Royale, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 1er avril

BILLETS DE LOTERIE PERDUS.

IL a été perdu, mercredi dernier, au [illegible] des billets de la loterie de la Havane tirage du [illegible] avril 1870, [illegible] [illegible] au bureau de l'Abeille.
1er avril—3t

PERDU

DANS l'incendie du 14 février 1870, à l'encoignure des rues Français et Urquhart, Troisième District, un carton contenant [illegible] certificats de terres [illegible] [illegible]

La Vve DESMOUSSEAUX,
31mars—1t Encoignure Français et Urquhart.

Chemin de fer Pontchartrain.

[illegible]

A DATER du 1er avril 1870, les convois de ce chemin de fer partiront comme suit :

DÉPARTS.

—DE LA VILLE—		—DU LAC—	
Nouveau Dépôt.			
6 heures du matin,		5 heures du matin,	
8 "		7 "	
10 "		9 "	
Midi		11 "	
2 heures P. M.		1 heure P. M.	
3 "		3 "	
4 "		4 "	
5 "		5 "	
6 "		6 "	
7 "		7 "	

Le dimanche, un convoi extra partira de la ville à 1 heure de l'après midi.

Billet d'excursion, aller et retour, le même jour 25 cents.

Le convoi de 8 heures du soir, partant du Lac, ira jusqu'à l'ancien dépôt seulement.

Un char à cheval partira de l'ancien dépôt à 11 heures du matin et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi.

Prix du passage jusqu'à Gentilly, 15 cents et au tant pour revenir.

GEO. PANDELY,
1er avril—1t Surintendant Général.

Propriétés à vendre et à louer.

Bonne occasion.

ON propose de vendre à l'amiable le CAFÉ RICHMOND, situé au coin des rues Crossman et Front Levée. Ce café, dont la borne est pourvue d'excellentes liqueurs, a une très bonne clientèle. La licence et les taxes de l'Etat, de ville et sur le café, ainsi que le compte des waterworks, sont payés. Pour les conditions, s'adresser au No [illegible] rue Conti. 1mars—1t

A louer.

Une jolie maison basse en briques, bâtie dans le style moderne et en parfait état, contenant salon, salle à manger et deux chambres à coucher, cuisine, [illegible]. Le gaz est installé dans toute la maison. La propriété est située rue Bourgogne, entre Conti et St-Louis, No [illegible].

S'adresser à G. JAQUET,
1er avril—3t [illegible] rue St Pierre.

Résidence à Louer et Meubles A VENDRE.

Agréable RÉSIDENCE d'été à louer, et AMEUBLEMENT de maison et autres de cuisine à vendre pour cause de départ, au coin des rues Esplanade et Bayou, Deuxième District, avec jardin ayant une façade de 109 pieds sur la rue Esplanade. Les chars des deux Compagnies passent devant la porte. Les personnes qui voudraient visiter la maison, pourront la voir entre [illegible] heures du soir [illegible] s'adresser [illegible] Girardey, encanteur, rue de la Bourse, entre les rues Canal et Douane.
1er avril—3t

A Vendre.

Une maison ayant quatre chambres, cuisine, etc., et située à Mandeville, au bord du lac, avec une cabane à bain, est offerte à vendre à un prix raisonnable. Pour plus d'informations, s'adresser rue St-Anne No [illegible], à Mme FAVRE.
1er mars—[illegible]

A Louer.

UNE BELLE MAISON située rue Toulouse, No [illegible], entre les rues Chartres et Levée, ayant une bonne magasin au rez-de-chaussée et le haut comme résidence. Pour plus d'informations s'adresser rue Royale, No [illegible], ou au café Français, [illegible].

AUX MARCHANDS
—DE LA—
CAMPAGNE.

LE soussigné ayant reçu son stock complet D'ARTICLES DE PÊCHE, offre à ses clients de la campagne l'assortiment suivant, qu'il vendra à des PRIX EXCESSIVEMENT BAS :

200,000	Hameçons Limerick avec anneaux,
200,000	" à Patasses,
200,000	" à Casseburgots,
200,000	" pour le Brème à Barbue,
50,000	" Poissons Rouges, Nos assortis
50,000	" Limerick pour Crocodile
50,000	" Truites
20,000	" avec chaînes, pr Requins
2 gros.	" à Torsoir
20	" montés sur fil de cuivre,
20	" sur crins

AUSSI LES LIGNES SUIVANTES :

50 grosses	Lignes en coton, toutes grandeurs,
50	" chanvre,
20	" pêtre,
20	" de fond, à Barbue,
10	" en fil de lin,
10	" toutes montées,
25	" en cuivre,
20	" en soie,
10	" bouchons à pêcher, toutes grosseurs,
10	" plombs pour lignes

[illegible] Cannes à pêcher, Véritables "Bamboo."
[illegible] douzaines Cannes à pêcher portatives, et paniers expressément pour pêcheurs

Aussi Un assortiment général de Quincaillerie, d'étagères et pour Habitants

[illegible] PRIX LES PLUS BAS [illegible]

Toujours [illegible] Les véritables Bamboo.
A. ROUSSEL,
Magasin de Quincaillerie,
No [illegible] Vieille Levée
1er avril 1m Vis-à-vis la Douane.

Fabrique de l'Eglise St-Louis de la Nlle-Orléans.

AVIS D'ÉLECTION.

LES fabriciens [illegible] Lundi [illegible] à l'effet d'élire un [illegible] statuts de l'Eglise St-Louis.

Bureau [illegible] 1870. LA PRAIRIE, Secrétaire.

MAISON
J. GALINIER,
No 101, Rue Royale,
ENTRE ST-LOUIS ET CONTI.
Lundi, 14 Mars,
Ouverture
Des Nouveautés de Printemps et d'Eté.
CHAPEAUX MODELES,
REÇUS DES MEILLEURES MAISONS DE PARIS.
Toutes les Nouveautés POUR MODES.
Prix très avantageux en raison de LA BAISSE DE L'OR.
13 mars [illegible]

AU PUBLIC.
MAUX DE GORGE, MALADIES DES POUMONS ET DU CŒUR.

LE [illegible]

AVIS.
Salle du Comité du HOPE HOOK AND LADDER [illegible] MACHANICS ENGINE COMPANY No 6.

[illegible]

Bureau de la Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.
Nouvelle-Orléans, 26 mars 1870.

A [illegible]

Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

HARNAIS D'HABITATIONS,
A $3 50 le jeu.

[illegible]

Avis au Public.

HOTEL ST-CHARLES. A partir d'aujourd'hui [illegible] la table et le logement [illegible] $10 par semaine.
20 mars 1m G. E. HALL.

$5 de Récompense.

PERDU

Une CHIENNE de chasse "pointer" [illegible] [illegible] à la récompense. 21 mars—3t

AVIS.

DES soumissions cachetées seront reçues au Consulat de France [illegible]
26 mars—[illegible]

B. J. WEST,
MARCHAND DE
Quincaillerie, Instruments Aratoires et Machines,
Aux Nos 119, 121, 123 et 125 de la rue des Magasins.
20 mars—6t

AVIS.
Excellente occasion pour cause de départ.

J. ANGELLOZ, No [illegible] rue de Chartres, offre à vendre son établissement de PARFUMERIE à des conditions très avantageuses. Le fonds est bonne, et l'acquéreur peut entrer de suite en possession ou d'ici au mois de Juillet. Un petit capital suffit. [illegible] 1m

Avis.

ON peut avoir dans une famille où l'on parle le français et l'anglais [illegible]

S'adresser au No 321 de la rue Ste Anne, coin Derbigny. 18mars—12t

Demande.

ON demande, immédiatement, des femmes et des jeunes filles dans le département de filature de la manufacture de coton de la Louisiane. S'adresser à A. BAGUEL, surintendant, à la fabrique [illegible]

Demande de Nourrice.

ON demande une nourrice [illegible] S'adresser au No [illegible] rue St-Joseph, entre les rues St-Charles et Camp. [illegible]

DIPLOME D'HONNEUR
décerné à la Grande Exposition d'Altona, Allemagne, en 1869.

AMERICAN
AROMATIC BITTER
CORDIAL
ET
Amer Toni-Aromatique
PRÉPARÉ PAR
A. A. PEYCHAUD.

CES deux Amers, le premier à prendre par mélange avec quelque [illegible]

A vendre par
E. MONTEURE, Droguiste,
Coin Chartres et Bienville
Et par les principaux droguistes et marchands de groceries. 27 mars—1an 1ère Mer Vous

FABRIQUE
DE
CANDI.

Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.

ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candie à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis Star,
Candi amer Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;

Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples, GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.

Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornets d'abondance,
Base de fantaisie
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON
CANDI.
BOITES A SURPRISES.

Toutes les boites sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boite vous causera UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS.
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES
ETC. ETC. ETC

Manufacturés par GEO. MILLER & SON
610 Market St. Philadelphia.
500 DOUZAINES, venant d'arriver et A vendre au détail à 25 cents, par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 21 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1er [illegible]—PP

SACRIFICE.
LIQUIDATION POSITIVE,
POUR CAUSE DE DÉPART.

LE soussigné offre à des prix où ne peut pas [illegible]
Son Stock de Marchandises Sèches
le [illegible] assortiment général de fantaisie [illegible] de la ville et de la campagne sont [illegible] des prix bien au-dessous [illegible]
L. ÉTERNOD,
Coin Bourbon et Ursulines.
Les installations du magasin sont à vendre et le [illegible]
6mars—1m—3p

BAUME PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.

Le Baume pectoral aux Navets Indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres [illegible] gorge, et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable.

Préparé et à vendre par
B. LAPLACE,
Pharmacien,
23 et 25, rue des Champs-Elysées.

A vendre en gros chez E. J. Hart & Cie. [illegible], et en détail chez Frederickson & Hartle [illegible] Montegut, A. Seiwald, [illegible] et à toutes les principales pharmacies de la ville.
[illegible] 1mo 10mo 3

AVIS
De Dissolution de Maison de Commerce.
FELIX RIEU,
41 RUE DE CHARTRES 41
se retirant des affaires, vendra aux prix coûtant et au-dessous tout son stock de Nouveautés, consistant en [illegible], Applications, [illegible], Dentelles, [illegible], Rubans, Jupes, [illegible], et une quantité d'articles de fantaisie. Le tout importé directement de France, par lui.
9 mars 1m PP

AVIS.

MADAME Vve M. HABERT prévient respectueusement le public qu'elle continuera en son nom l'établissement No [illegible] rue de Chartres, entre St-Louis et Conti, le même genre d'affaires que défunt son mari.

Elle remercie sincèrement ses amis et le public de la confiance et du patronage qui a été accordé à la maison jusqu'à ce jour et elle en sollicite la continuation.

Je viens de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, un grand choix de PAPIERS PEINTS que je vendrai à très bas prix.
Vve M. HABERT.
22 mars 4t No [illegible], rue de Chartres.

MAGASIN D'HUILES
A ECLAIRAGE,
69......Rue St-Philippe......69
(Entre Royale et Bourbon.)

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il tient, à son nouveau magasin pour la vente d'Huiles à Eclairage, des meilleures marques et qu'il vend aux plus bas prix du marché.

[illegible] Pour usage des lampes ordinaires [illegible] 20 cents le demi-gallon.

[illegible] 30 cents le gallon.

[illegible] Pour lampes à gaz portatives [illegible] 40 cents le gallon.

[illegible]

AUSSI

Fourneaux à huile de Kérosène connus sous le nom [illegible], de différentes grandeurs. Lampes, [illegible], Mèches, Abat-jour [illegible], etc., de toutes dimensions et qualités.
[illegible] J. L. DUJARRIC.

M. BOCHET,
IMPORTATEUR D'ARTICLES FRANÇAIS
TELS QUE :
Rubans, Articles en paille Et Modes,
SOIE, VELOURS, FLEURS, PLUMES, DENTELLES, BLONDES, GARNITURES, &c.
59, Rue Royale, au premier, 59
2 mars 1m

LA MAISON DERBES.
57 RUE ROYALE 57

AYANT complété son assortiment d'articles de [illegible] offre aux acheteurs le choix le plus [illegible] MODES et NOUVEAUTÉS consistant en CHAPEAUX pour dames et enfants.

RUBANS de toutes largeurs et qualités.

[illegible]

[illegible] Voilettes [illegible] franges, galons et passementerie.

GANTS et mitaines pour dames et enfants.

BRODERIES sur toile, nainsook, jaconas et mousseline.

[illegible] en bonnet.

[illegible] en paire batiste.

Fournitures pour Modistes.

Toutes ces marchandises ayant été achetées à la baisse, seront vendues aux prix extrêmement réduits, pour les mettre à la portée de toutes les bourses.
29 mars - 1m

BRODERIES - - - LINGERIE.
No 29 RUE BOURBON No 29

MMES MAITRE & MONTARDIER viennent de recevoir directement de France un très joli assortiment de Broderies et de Lingerie pour dames et pour enfants qu'elles vendront à des prix extrêmement réduits. Les dames sont invitées à venir visiter ces articles, elles y trouveront leur avantage.
1mars 1m

R. PIAGGIO,
NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Au coin des rues Canal et Tchoupitoulas,
SPÉCIALITÉ D'ÉPICES.

IL offre à vendre du POIVRE trillé de Singapour, (Un bonnet et droits payés.)
PIMENT (ALLSPICE),
CANELLE,
CLOUS DE GIROFLE,
MUSCADE,
GINGEMBRE.

Et a constamment un grand assortiment de WHISKY BOURBON et WHISKY rectifié.
22 mars—6m

PARFUMERIE !! PARFUMERIE.
GRAND RABAIS.

POUR cause de santé et de départ, je vendrai dès aujourd'hui, bien au-dessous du prix coûtant, tout mon stock de parfumerie, tant d'importation française que de ma fabrique ; aussi, un bout ballon de soudre.

Avis aux dames et au public en général.
J. ANGELLOZ,
12 mars 1m 71 rue de Chartres.

COMMODES INODORES
Désinfection par le Charbon.

A vendre, au bureau de la New-Orleans Sanitary and Fertilizing Co., au coin des rues Clio et Dryades, ou rue Carondelet, 74, des COMMODES d'un nouveau système, désinfectées par le charbon.
14 février—6 mois

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE [illegible] MARS—CLASSE 76.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me
30	31	42	37	21	[illegible]	[illegible]	45	26	12	23	18	[illegible]

Les tirages ci-dessus sont publiés dans tous les principaux journaux, et [illegible] en public et journellement, dans les salles de la Compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co.,
Contracteurs.

Rue St. Charles, coin [illegible] Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature,
Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 31 mars 1870
H. [illegible] ERALTA,
[illegible] GIFFEN,
Commissaires.

Méfiez vous des Billets Faux. [illegible]

COMPAGNIE
D'ASSURANCE MUTUELLE
—DE LA—
LOUISIANE.

BUREAUX : No [illegible] de la rue Commune.

CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES.........$600,000

CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de mer et [illegible] aux plus bas taux des primes, et paie les pertes à la Nlle Orléans, à New York à la [illegible], à Londres, au Hâvre, à Paris ou à Brème, [illegible].

Assurances contre l'incendie, sur maisons en briques et les meubles qui s'y trouvent, de trois huit à un demi [illegible] pour cent par an, et sur les maisons en bois, [illegible], les fonds de marchandises et autres [illegible] en proportion.

CHAS. BRIGGS, Président.
ANT. CARRIÈRE, Vice Président.
J. P. ROUX, Secrétaire. Mars PP

Nouveautés de Printemps
LEON GODCHAUX,
51 ET 53 RUE DU CANAL 51 ET 53
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, offre à même d'offrir au public à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour les marchandises suivantes :

CHEVIOTES [illegible], importation tout à fait nouvelle.

ETOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties.

ETOFFES A CARREAUX, haute nouveauté [illegible].

CASIMIRS [illegible], de toutes nuances [illegible].

ETOFFES [illegible] pour paletots et gilets.

DRAPS EXTRA [illegible] fabriqués spécialement pour [illegible] ordres de M. Leon Godchaux.

MÉRINOS en [illegible].

VÉNITIENNES de tous genres.

REPS.

VÊTEMENTS D'ENFANTS. Pour première communion, en toutes tailles.

LINGE DE DESSOUS, D'ÉTÉ.

CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc, etc.

Il est presque [illegible] de rappeler au public que DIX coupeurs de [illegible] classe, sont constamment attachés à la manufacture de M. Leon Godchaux qui occupe [illegible] une moyenne de 450 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA.—Les dames sont à l'heure sont informées que la maison Godchaux a importé spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture.
10 mars—PP

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif,
Au No 34 de la rue du Camp.

CETTE Compagnie est seule propriétaire du GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE [illegible]

Il vend [illegible] de chauffage [illegible] gaz portatif, [illegible] de gaz [illegible] matières de [illegible] de pétrole [illegible]
[illegible]

Montres, Pendules et Bijoux
AU MAGASIN DE
E. A. TYLER,
113........RUE DU CANAL........113
Agent pour la vente de la célèbre montre CH. E. JACOT.
Montres des meilleures fabriques du monde.
Pendules de France et de comptoirs.

Toute espèce de fournitures de montres en or.

Un grand assortiment de Diamants, Rubis, Emeraudes, Saphirs, Perles, Onyx, Améthystes, bijoux de fantaisie et unis.

Un grand choix d'Argenterie pour cadeaux de noces, d'anniversaires et jours de fête.

Un très grand assortiment de la meilleure Plaqué de Roger Smith & Co et d'autres maisons de premier ordre.

Coutellerie anglaise et de table, anglaise et américaine. Articles de Fantaisie riches.

Réparation des Montres et de Pendules.

Manufacture spéciale de Bijoux.
[illegible] 1mois

Pianos, Pianos,
ET
Instruments de Musique.
CHARPAUX & LOUBERE,
46 RUE ROYALE 46

IMPORTATEURS de Pianos des plus célèbres manufactures de France et des Etats Unis, tels que
PLEYEL, JELMINI BORD,
[illegible], HERZ, HAZELTON, [illegible] et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'opéras détachés, de musique pour piano, violon, flûte et autres instruments, et d'instruments de musique choisis avec soin.

[illegible] les prix excessivement réduits.
[illegible] mai 1an

Galerie de Photographies et de beaux arts
De W. W. Washburn,
113........Rue du Canal........113

PORTRAITS de tous genres, qui ont remporté le prix. [illegible] de l'établissement de Daguerréotypes [illegible] l'objet d'une attention particulière. Salons [illegible] PP

M. EHRENBACH,
IMPORTATEUR DE
PIANOS PLEYEL, ERARD ET BORD,
Au No [illegible] de la rue Baronne.

A reçu, par les derniers arrivages, un nouvel envoi de ces pianos, et des pianos carrés américains qu'il vendra à bas prix.

Il prend des pianos en échange, répare et accorde les pianos. M. EHRENBACH.
[illegible] mars 1m Au No [illegible] de la rue Baronne.

Glycérole d'Amandes.

CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs, les taches de coup de soleil, elle amollit la peau et lui donne une teinte de satin. Ce n'est pas un cosmétique vulgaire de poudre de pâte ou de [illegible], ni de [illegible], dont la glycérine et les amandes douces qui entrent [illegible] [illegible] de meilleur [illegible] [illegible] Prix 75 cents la bouteille.

Préparée seulement par J. FREDRICKS, Chimiste.

[illegible] RUMACHER, Agent, [illegible] la Dauphine et Canal [illegible]. A vendre également par [illegible] FREDERICKSON & HARTE, [illegible] OSCAR ZAUNWIK, [illegible]

Par [illegible]

A vendre, pour cause de départ
GROCERIES [illegible]

Une grocerie [illegible] [illegible] PP

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans,
Incorporée le 15 mars 1833,
AU No 156 DE LA RUE DU CANAL.

OFFICIERS

I. F. [illegible]	Président
Thos. A. Adams	1er Vice Président,
Thos. Allen Clarke	2d Vice Président,
Charles [illegible]	3me Vice Président.

DIRECTEURS

W. Newton Mercer,

I. F. Ge[illegible]	Percy Urquhart
George [illegible]	John [illegible]
Thos A. [illegible]	Carl Kohn
Thos Allen Clarke,	Christian Schneider,
Charles [illegible]	Samuel Jamison.

12 mars—[illegible]

L'Ustensile de Cuisine le plus utile qui ait jamais été inventé,

LE GRIL AMERICAIN
(Patenté le 21 Juillet 1868.)

IL fonctionne d'après le principe naturel [illegible] la viande [illegible] perfection. Il empêche [illegible] délicat, qui se perdent par tous les autres procédés [illegible] par le procédé de friture.

Il grille en moitié moins de temps que tout autre et cuit parfaitement toutes les parties de la viande, ne laissant ni [illegible].

Il n'exhale ni odeur de fumée [illegible] de graisse, n'exige pas de préparatifs [illegible] l'art de griller [illegible] ou la manière la plus rapide, la plus facile, la plus saine de [illegible] la viande.

Posé sur du [illegible] de bois, il grille également bien [illegible] toutes les sortes de fourneaux [illegible] avec autant d'avantage, le beefsteak, la volaille, le jambon, les côtelettes, le poisson et les huîtres.

Essayez-le une fois, s'il ne vous convient pas, vous le rendrez [illegible] votre argent.

RICK BROS. & CO.
Agents au Sud [illegible] Carter Oak, aux Nos 90 et 91 de la rue du Camp et 244 de la rue des [illegible].
[illegible]—1m